

La mise en valeur des capacités



« La mise en valeur des capacités est l'ensemble des processus et des moyens qui permettent aux gouvernements et aux communautés de développer les compétences et le savoir-faire dont ils ont besoin pour gérer leur environnement et leur ressources naturelles de façon durable. »

Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement

Sommaire

Le mot du directeur.....	a
Partenaires pour le développement des capacités.....	b-c
Les Bafut se prennent en charge.....	d
Un programme d'alphabétisation exceptionnel.....	e
Tout peut dépendre d'une seule femme.....	f-g
Les Ngbaka luttent contre l'ignorance.....	h
L'enseignement primaire au bénéfice de l'éducation en langue maternelle.....	h
Une ONG pour mettre fin à l'ignorance.....	i
Collaboration entre communautés.....	j-k
Plus qu'une formation.....	l
Le rôle des mères dans l'alphabétisation de demain.....	m
Franchir la barrière du numérique.....	n
Pas seulement un emploi.....	o
Ethnologue.com – les langues du monde et bien plus encore !.....	p
Bibliographie de SIL.....	p
Informations supplémentaires sur SIL.....	(encart)



L'enjeu : la mise en valeur des capacités

Imaginez qu'un jour, dans un village d'Afrique, un homme ou une femme vous dise d'un livre écrit dans sa langue : « Regardez comme ce livre est beau ! Mais on n'aurait jamais pu le faire nous-mêmes. » Imaginez maintenant qu'il ait dit : « Regardez comme ce livre est beau ; nous l'avons fait nous-mêmes ! » Un de mes collègues africains me disait un jour : « Toute la différence est là ! »

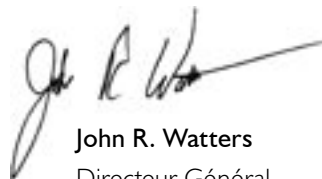
L'enjeu est de donner aux communautés linguistiques leurs propres moyens d'action. Elles devront être aptes à utiliser leur langue dans sa forme écrite et par divers media (audio, vidéo, internet). Pour que cet objectif soit atteint, une communauté devra trouver, en premier lieu parmi ses membres, le savoir faire, les ressources et l'expérience dont elle aura besoin ; pour ce qui lui manquerait encore, elle devra savoir comment se mettre en relation avec des institutions nationales ou internationales.

SIL International reste ferme dans son engagement à développer ces capacités au sein des quelque 1 100 communautés linguistiques avec lesquelles elle travaille. Plusieurs des 500 groupes où elle a œuvré dans le passé possèdent aujourd'hui cette capacité à utiliser l'écrit, par eux-mêmes ou par des liens établis avec des structures nationales ou internationales. Nous savons cependant que certaines communautés réussiront mieux que d'autres. Le

succès dépendra largement de l'importance que le groupe linguistique donnera à l'écrit de sa langue.

Pour une minorité linguistique, peu de choses sont plus importantes ou nécessaires que la capacité à maintenir un usage de sa langue adapté aux réalités locales et nationales. C'est ainsi qu'elle pourra préserver une grande partie de son héritage linguistique et culturel, se forger un environnement plus adapté aux réalités du 21^{ème} siècle et tenir sa place au sein de cette mosaïque en constante évolution que constitue la pluralité linguistique et culturelle de son pays et de notre monde.

Dans l'espoir de voir se développer les capacités des communautés linguistiques,



John R. Watters
Directeur Général



Partenaires du dévelop

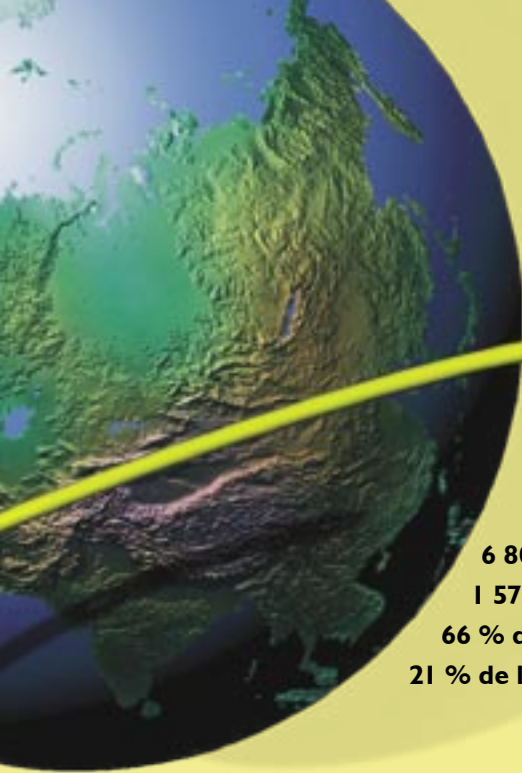
6

SIL International se propose de collaborer avec les communautés linguistiques en vue de favoriser leur développement par la recherche, la traduction et l'alphabétisation dans leur langue.

Tous les peuples devraient disposer des compétences nécessaires à la mise en valeur de leur langue. Depuis plus de 60 ans, ce souci de voir se développer cette capacité au sein des minorités linguistiques a été celui de SIL International.

En dépit des grands changements de notre temps, SIL reste ferme dans son engagement en faveur des peuples. En travaillant en partenariat avec les communautés, les gouvernements, les organisations non-gouvernementales et les universités, SIL a pu aider ces groupes linguistiques à mettre en valeur leur langue.

Grâce aux partenariats établis et à une formation appropriée, SIL aide les membres de ces communautés à acquérir des compétences utiles à poursuivre leurs programmes de façon autonome. La contribution de SIL consiste à développer le savoir-faire en vue d'objectifs



- 6 809 langues parlées dans le monde**
- 1 571 langues sur lesquelles SIL travaille ou a travaillé**
- 66 % du milliard d'analphabètes sont des femmes**
- 21 % de la population mondiale parlent des langues de diffusion limitée**

Développement des capacités

définis ensemble en matière de linguistique, traduction, alphabétisation, développement transculturel, gestion de programmes et communication.

Le succès des programmes auxquels SIL a contribué s'explique par ce que la personne humaine est au centre même du développement. Cette approche a permis de poser des bases solides pour le futur des 1 571 groupes qui, à ce jour, ont sollicité l'aide de SIL.

Dans le monde d'aujourd'hui, les barrières érigées par l'extrême pauvreté, l'insuffisance de possibilités d'instruction, la propagation du SIDA et la fracture numérique mettent les minorités linguistiques devant de nombreux défis. Malgré cela, SIL est déterminé à accroître encore ses efforts de formation, son investissement personnel et son aide en faveur de ceux dont la langue n'est toujours pas mise en valeur.

L'avenir se vit au jour le jour. En tant qu'ONG internationale et avec un personnel originaire de plus de 40 pays, SIL continue à développer le potentiel des communautés linguistiques dans plus de 70 pays. Il est temps de saisir les occasions de partenariat pour développer les compétences qui assureront la pérennité des programmes entamés. L'avenir des minorités linguistiques se construit jour après jour.



Les Bafut se prennent en charge

« L'avenir de l'Association pour le bafut (*Bafut Language Association*) est entre nos mains », déclarait Abumbi II, roi du peuple bafut du Cameroun. « Le bafut est notre héritage et notre fierté ; sa mise en valeur est notre responsabilité à tous. »

Depuis la création de l'association, en 1983, le roi Abumbi y a pris une part très active et a su lui rallier le soutien d'une grande partie de la communauté.

Au cours de l'année 2000-2001, 3 177 Bafut ont suivi des cours d'alphabétisation et de formation professionnelle (informatique incluse). Ils peuvent désormais produire du matériel de lecture bafut. Un bulletin périodique, *The Bafut Diary*, informe sur les événements à venir et donne des nouvelles de la vie de la communauté.

Pour les Bafut, cette association dont tous les membres sont Camerounais, répond au désir de préserver leur langue et leur culture et amène des membres de la communauté issus de couches sociales diverses à travailler ensemble vers ce but.

M. Joseph Mfonyam, d'origine camerounaise, travaille avec l'association bafut en qualité de conseiller de SIL. Interrogé sur les progrès du programme, il disait : « L'association compte un bon nombre de personnes formées et dévouées qui travaillent à la promotion de la langue. On a formé de nombreux moniteurs qui enseignent des milliers d'enfants et d'adultes dans diverses écoles et centres d'alphabétisation. »

Un programme d'alphabétisation exceptionnel

Les certifiés des classes d'alphabétisation dans les villages matigsalug aux Philippines arborent fièrement leurs t-shirts jaunes qui font de la publicité pour la lecture. En 1995, déterminés à combattre l'analphabétisme, des membres de cette communauté linguistique ont fondé l'association MALEI (*Matigsalug Literacy Education Incorporated*).

Quelques membres de cette ONG ont pris eux-mêmes la responsabilité de la définition des objectifs et des grandes lignes du programme d'alphabétisation. Chaque village élit un comité éducatif, composé de 5 membres et présidé par le chef du village. Le comité sélectionne quelques candidats à une formation pédagogique et les envoie suivre un stage de deux semaines. De retour dans leur

village, les nouveaux moniteurs commencent à enseigner des classes d'alphabétisation. Trente-neuf cours ont ainsi lieu dans 7 villages matigsalug. Plus de 850 matigsalug ont suivi ce programme et ont obtenu un certificat d'aptitude à la lecture.

En 2001, le bureau régional du ministère de l'Éducation a officiellement déclaré MALEI « Programme d'alphabétisation exceptionnel ». « Nous sommes fiers de voir la communauté matigsalug ainsi mise à l'honneur », a déclaré M. Cosme Lambayon, président du conseil de direction de MALEI. Il a également remercié les conseillers en alphabétisation de SIL pour l'aide apportée dans la formation et dans la production de matériel de lecture.





Tout peut dépendre d'

f

*L'AFASA a pour but le
développement féminin
dans les domaines
de la santé, de
l'alphabétisation et des
activités génératrices de
revenu.*

L'AFASA est une association de femmes kabiye dont l'objectif est le développement dans les domaines de la santé, de l'alphabétisation et des activités génératrices de revenu. Par divers programmes et stages, allant de l'élevage de poulets ou de la prévention du paludisme à la formation dans les domaines de la vente et de la direction, l'AFASA encourage les femmes à partir d'idées et de compétences nouvelles. Une partie importante de l'apprentissage se fait par les échecs et les succès.

En 1995, une jeune femme du nord du Togo, Mme Essi Atamon, s'est jointe à l'AFASA, déterminée à avoir un impact sur les conditions de vie des femmes de sa communauté. Les cours de l'AFASA l'ont équipée pour cette action au sein de son propre village aussi bien que dans les villages environnants. Allant à la rencontre des habitants, Mme Atamon essaie de comprendre les particularités de



une seule femme

leur structure sociale, puis elle les aide à identifier leurs besoins et organise avec eux des groupes d'action pour y répondre.

Mme Atamon cherche avant tout à aider les femmes à trouver les moyens d'augmenter leurs revenus familiaux. Ces dernières étudient d'abord les possibilités d'activités lucratives, ensuite, elles sont encouragées à trouver la meilleure façon de gérer ces activités pour en tirer un maximum de profit.

Dans le nord du Togo, par exemple, un groupe de femmes du village de Kassi extrait et vend l'huile de palme rouge, utilisée pour la cuisine et dans la fabrication du savon local. Le procédé manuel de décortication des noix est un travail fastidieux. Ensemble avec ce groupe de femmes, Mme Atamon cherche donc une machine pour ce travail. Cet outil serait mis à la disposition de tous les villageois, leur

permettant de gagner beaucoup de temps et d'énergie. Il leur donnerait ainsi l'occasion d'augmenter leur production et permettrait aux femmes d'assister aux classes d'alphabétisation et aux stages de formation à l'hygiène et à la gestion du budget.

Un partenariat entre la communauté kabiye et SIL International est à l'origine de l'AFASA. Son objectif principal est la formation des Kabiye aux responsabilités de chef de programme aptes à en gérer le fonctionnement et le financement. L'équipe administrative se compose de cinq femmes et d'un homme kabiye. Mme Esther Marmor y est conseillère de SIL. Cette équipe, ensemble avec les représentants des 25 villages kabiye, définissent les orientations, les objectifs et les plans d'action des programmes.



Les Ngbaka luttent contre l'ignorance

La complexité linguistique, économique et politique de la République Démocratique du Congo (RDC) paraissait peu propice à un programme multilingue d'alphabétisation et de mise en valeur de la langue. Aux confins nord-ouest du pays, les Ngbaka ont pourtant mis sur pied, avec le concours de SIL International, un programme d'alphabétisation des adultes. Depuis son lancement, en 1983, deux cent mille adultes ont ainsi appris à lire et à écrire leur langue. Sortant de l'analphabétisme, les Ngbaka prenaient confiance en eux-mêmes au point de créer leur propre ONG et leurs activités génératrices de revenus.

h

L'enseignement primaire au bénéfice de l'éducation en langue maternelle

En 1993, les autorités éducatives ont demandé aux conseillers du programme d'alphabétisation ngbaka de relever le niveau de l'enseignement des écoles primaires. En effet, les enfants qui entraient à l'école en zones rurales ne connaissaient pas la langue d'éducation, le lingala. Trois ans plus tard, 70 % d'entre eux avaient abandonné leurs études.

Cette année là, on ouvrit trois écoles expérimentales. En six étapes, les maîtres y initient les élèves à la lecture et à l'écriture de la langue maternelle et au calcul. La première année se fait uniquement en ngbaka. Au cours de la seconde, on introduit le lingala, et dans la troisième le français. L'usage de la langue maternelle au début de l'enseignement primaire a eu des résultats surprenants : en sept ans, 80 % des élèves ont réussi l'examen d'arithmétique, 78 % celui de lecture et 65 % celui d'écriture. Le taux d'abandon de la scolarité a diminué de façon significative ; enseignants et parents en sont grandement encouragés.

Depuis, le programme s'est développé jusqu'à compter, en 2001, plus de soixante-dix écoles. Même avec trois langues au programme, le coût annuel par élève n'est que de 1 \$ US.*

* Ce programme s'appuie sur le volontariat des enseignants, utilisant les écoles ou les bâtiments existants et avec des livres et des fournitures produits localement. De plus, les élèves et leurs maîtres utilisent le même matériel et la formation pédagogique se fait sur place.



Depuis le lancement du programme en 1983, deux cent mille adultes ont appris à lire et à écrire leur langue.

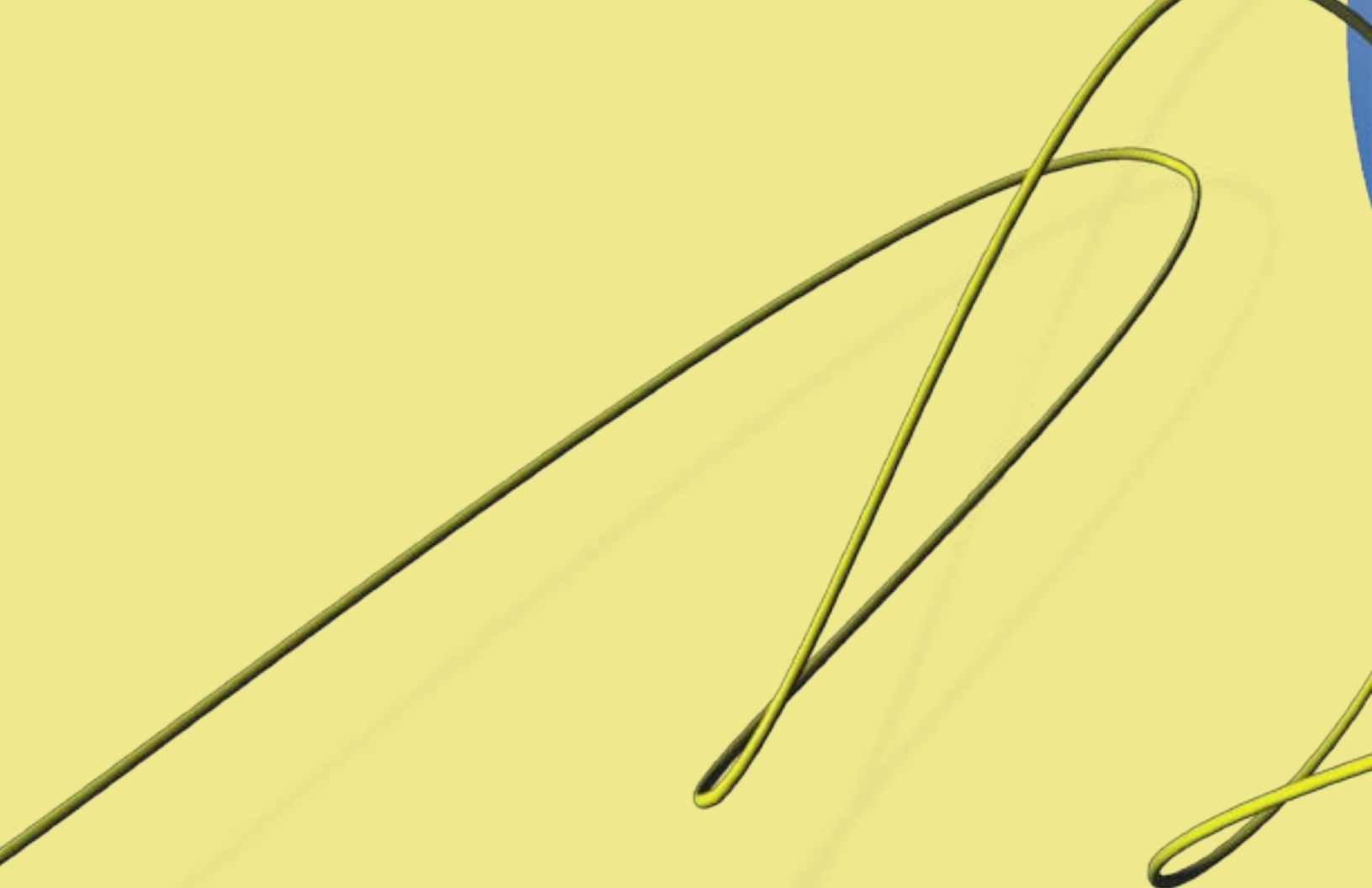
Une ONG pour mettre fin à l'ignorance

L'ONG ngbaka *Sukisa Boyinga* (Vaincre l'ignorance) a été fondée en 1994 pour représenter tous les domaines du programme d'alphabétisation des adultes dans son partenariat avec SIL, les autorités éducatives et les églises protestantes et catholiques de la région. Elle assure la formation des enseignants et coordonne la formation à l'extérieur dans des domaines tels que la comptabilité et l'anglais.

Sukisa Boyinga participe également à la création de comités dans les villages ngbaka. Ces comités œuvrent à la sensibilisation de la population et définissent les objectifs pour leur village, les adaptant aux besoins particuliers des habitants et aux contraintes de leur travail agricole. Dans certains villages le comité gère également un fonds de roulement ; il permet aux apprenants et au personnel de financer des activités génératrices de revenus, dont profitent le village et le programme d'alphabétisation.

Malgré la fragilité de la situation économique, les groupes d'alphabétisation ont pu rembourser la totalité des emprunts souscrits pour la création de ces micro-entreprises. Ils ont régulièrement réalisé entre 20 et 60 % de bénéfice.

L'emploi de la langue maternelle dans les écoles primaires et l'alphabétisation des adultes a unifié les Ngbaka ; leurs parents sachant désormais lire, les enfants peuvent leur faire profiter de ce qu'ils apprennent. Grâce à l'alphabétisation, les Ngbaka ont pu améliorer leur niveau de vie. Les enfants, apprenant le lingala et le français, sont encouragés à continuer leurs études, et le peuple en général est plus conscient de son identité culturelle.



Collaboration entre com

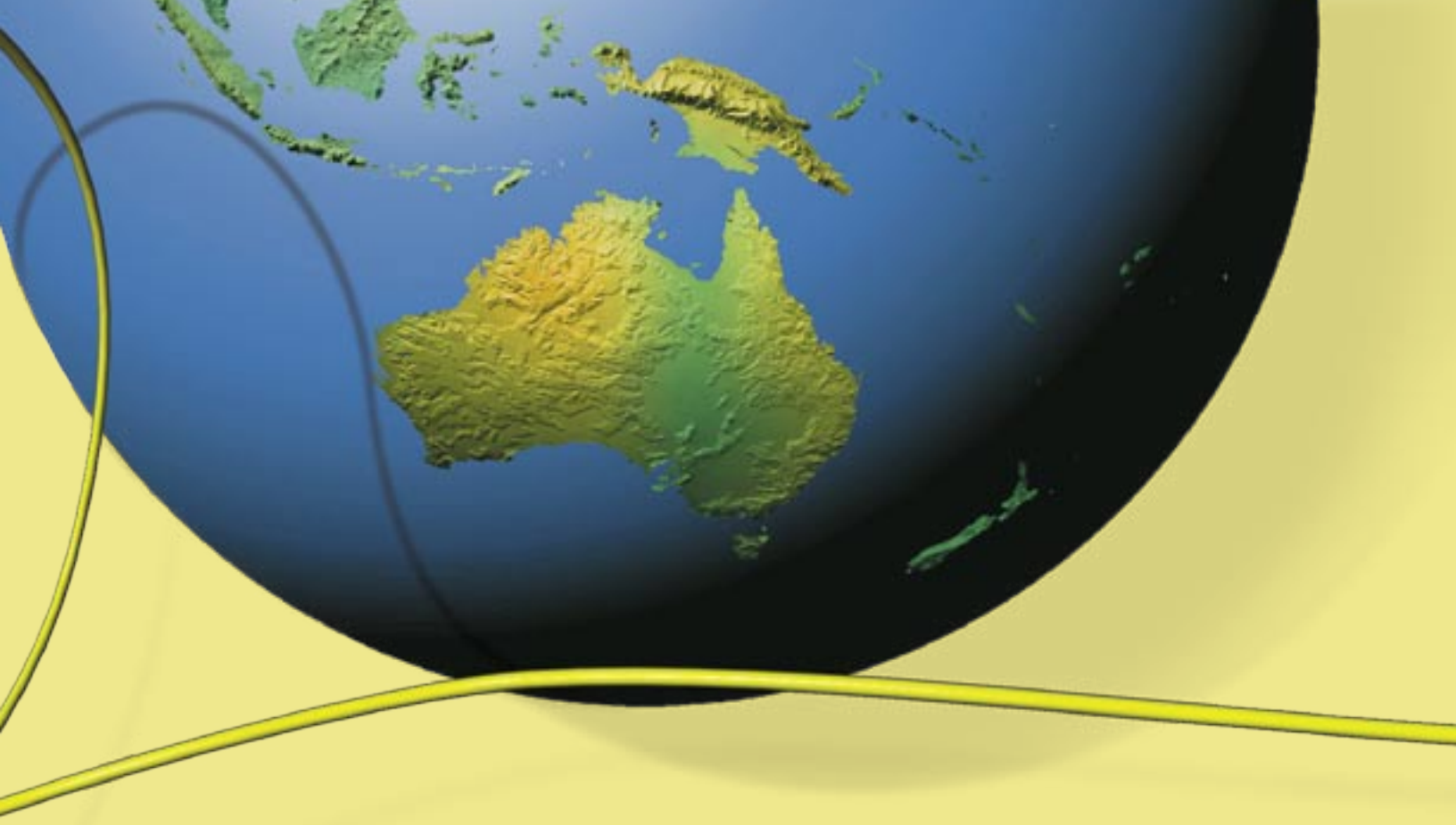
J

Aujourd'hui, le programme pour l'éducation et le développement est un gage de la détermination des Papous à améliorer leurs conditions de vie par l'apprentissage de la lecture.

« Autrefois j'étais chef guerrier et je conduisais mon peuple à la guerre, » disait le chef d'une communauté d'Irian Jaya en Indonésie. « Désormais je veux le servir en encourageant l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Pour cela, je dois donner l'exemple et moi-même apprendre à lire et à écrire. Mon peuple me suivra. »

En Irian Jaya, douze groupes linguistiques ont compris que l'apprentissage de la lecture est essentiel à l'amélioration de leurs conditions de vie. Les chefs de ces communautés sont animés d'un réel désir d'aider les enfants et les adultes à apprendre à lire leur propre langue, mais aussi, par la suite, leur langue nationale, le bahasa indonésien.

Cet engagement en faveur de l'alphabétisation les a amené à former des partenariats avec quatre ONG indonésiennes et SIL International, ce qui débouchait, en 1998, sur la création du programme papou pour



communautés

l'éducation et le développement (Papuan Education and Development Project).

Selon M. Joost Pikkert, conseiller de SIL pour le programme, il n'est pas suffisant de développer la faculté de lire ; il faut aussi donner les moyens d'utiliser les nouvelles connaissances pour en renforcer l'acquisition.

Outre la formation des moniteurs d'alphabétisation, le programme papou donne aux communautés les moyens de produire elles-mêmes des livres et de créer des bibliothèques villageoises. Plusieurs de ces livres sont des sources d'informations importantes pour l'agriculture et la santé. Ainsi les villageois peuvent-ils utiliser leur faculté de lire pour en savoir plus sur le paludisme ou le SIDA. En langue tehit, par exemple, s'est tenu un cours de sensibilisation aux questions de santé pour montrer que l'on peut augmenter l'efficacité des moustiquaires en les imbibant d'un produit répulsif.

Aucune des communautés qui participent au programme n'est isolée. Des stages de formation favorisent les échanges et donnent aux différents groupes l'occasion d'apprendre les uns des autres, ce qui est un moyen efficace de formation. Un conseil local d'alphabétisation et une équipe régionale de dirigeants (faite de quatre Indonésiens et d'un conseiller de SIL) décident conjointement des objectifs.

Communautés, partenaires nationaux et gouvernement indonésien, tous se félicitent du succès du programme qui, en 2001, a été choisi par le Ministère de l'Education comme candidat au prix annuel de l'alphabétisation de l'UNESCO pour son action parmi les minorités linguistiques d'Irian Jaya.

Aujourd'hui, le programme est un gage de la détermination des Papou à améliorer leurs conditions de vie par l'apprentissage de la lecture.



Plus qu'une formation

« Avant de suivre le cours STEP (*Supervisors Tokples Education Program*), j'avais beaucoup de peine à enseigner. J'avais un programme, mais je ne savais ni comment l'enseigner ni quand l'appliquer. Au cours de ces deux années de formation STEP, j'ai appris à élaborer mon propre cursus, à faire des plans d'enseignement, à aider d'autres écoles et j'ai pris confiance en moi-même. » *Clive Oyabua, langue miniafia, province d'Oro en Papouasie-Nouvelle-Guinée.*

Ce programme a été créé en Papouasie-Nouvelle-Guinée en 1994 et depuis, Clive Oyabua et les 126 autres certifiés de STEP ont pu découvrir que les connaissances et le matériel ne suffisent pas toujours. Pour avoir un impact bénéfique et durable sur sa communauté, il faut aussi faire preuve de confiance en soi, fruit du développement des compétences et d'une utilisation heureuse des connaissances.

Depuis sept ans, STEP travaille en collaboration avec SIL International et avec une ONG du pays, la *Papua New Guinea Bible Translation Association* (BTA). Ensemble, elles forment des hommes et des femmes, les aidant à créer et à assurer la continuité de programmes d'éducation et d'alphabétisation en langue maternelle.

Les diplômés de STEP prennent des responsabilités dans les domaines de l'organisation et de la supervision des programmes d'alphabétisation et d'éducation en langue locale ; certains d'entre eux occupent des postes d'enseignants au sein de l'éducation nationale pour le bilinguisme. Dans la province de *East New Britain* où l'on parle le ramoaaina, deux diplômés de STEP dirigent aujourd'hui 16 classes, instruisant 960 élèves. Ils ont formé 23 enseignants et sont engagés dans le programme gouvernemental pour l'éducation primaire dans des activités de formation et de production de matériel pédagogique.

Une des questions importantes abordées pendant la formation est de savoir comment assurer l'autonomie des futurs programmes d'alphabétisation des participants. Les moniteurs d'alphabétisation apprennent en particulier à développer leur programme au sein de leur groupe linguistique, mais aussi à inclure certains éléments particulièrement efficaces dans les programmes des langues avoisinantes. Les moniteurs deviennent alors formateurs. Les îles Salomon, le Vanuatu et d'autres pays ont récemment adopté le programme de formation STEP comme modèle pour leurs propres programmes.

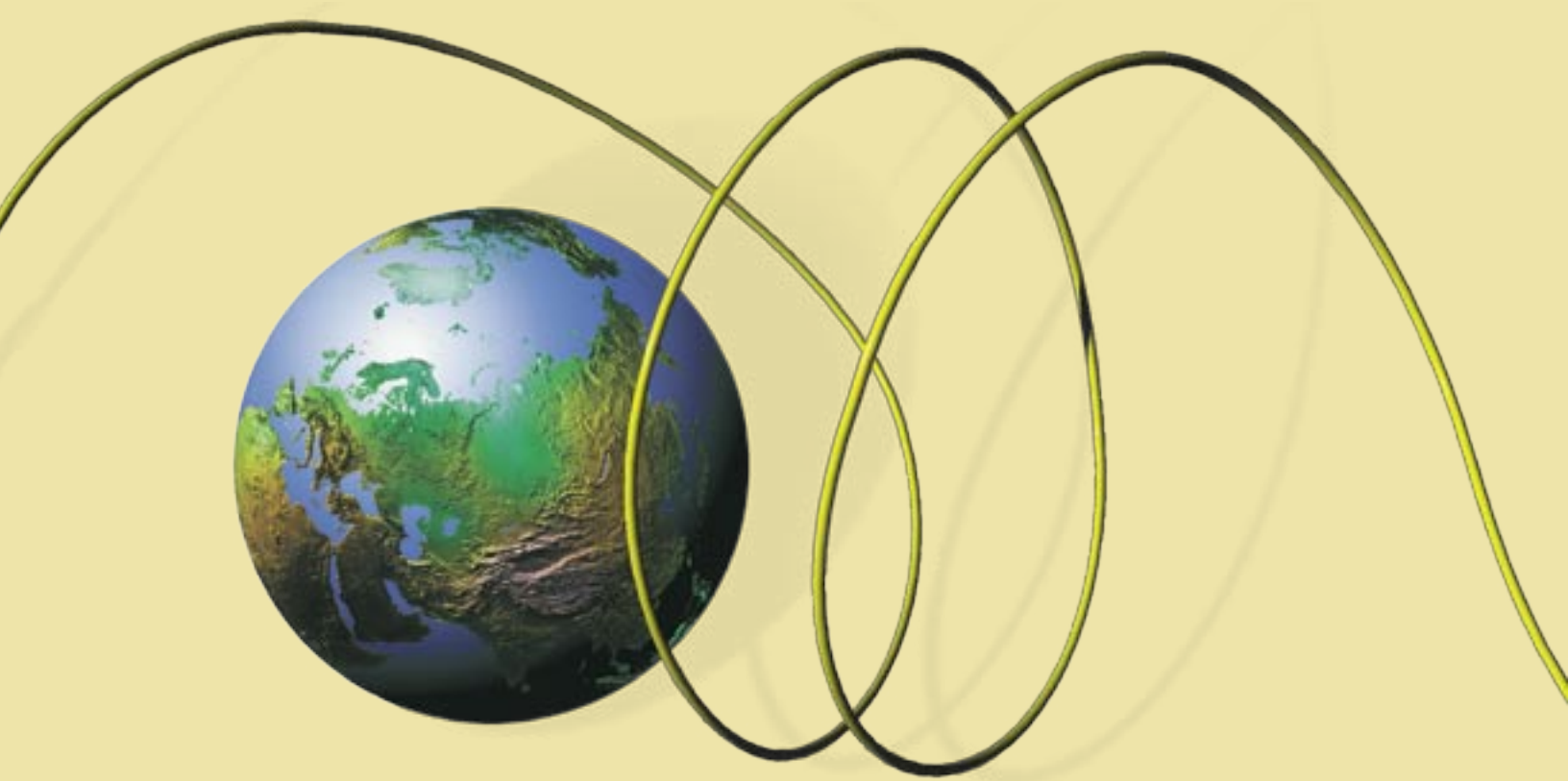
Le rôle des mères dans **alphabétisation de demain**

Dans toutes les cultures ou presque, les mères ont beaucoup d'influence. Au cours de cette seule année, 575 mères kom du Cameroun ont appris à lire. Elles sont désormais en mesure d'aider leurs enfants à voir l'importance de l'instruction et de les encourager dans leur travail scolaire.

Le comité de mise en valeur du kom (*Kom Language Development Committee - KLDC*) est né d'un partenariat avec SIL. Par la suite, deux ONG camerounaises se sont jointes au KLDC. Dès le début, les membres de la communauté kom en ont assumé la responsabilité. Ils ont reçu une formation à tous les domaines d'activité du programme : alphabétisation des enfants et des adultes, traduction et production de matériel de lecture. SIL a mis à disposition des conseillers pour participer à la formation d'auteurs, de moniteurs d'alphabétisation, de rédacteurs de journaux, de traducteurs, d'informaticiens et de préposés à la publication assistée par ordinateur. En 2001, 46 nouveaux moniteurs d'alphabétisation pour adultes et 97 instituteurs ont reçu une formation.

Le bilinguisme a toujours fait partie du cursus du programme kom. Il touche 52 écoles et 3 860 élèves. Parents et enseignants sont satisfaits des résultats. Ils sont conscients de ce qu'en commençant par leur langue maternelle, les enfants apprennent à bien lire.





Franchir la barrière du numérique

η

Dans les sociétés qui ont accès à cette technologie, la révolution numérique a amélioré le niveau de vie, la qualité de l'éducation et de la santé publique.

Mais de nombreuses minorités linguistiques en sont exclues du fait que leurs langues ne peuvent être ni représentées ni traitées par les moyens modernes. Pour 600 d'entre elles cela vient du simple fait qu'elles n'utilisent pas le système latin. Ces peuples sont souvent trop peu nombreux ou trop pauvres pour attirer les investissements générateurs de progrès. C'est ainsi que, dans cette révolution, de nombreux locuteurs sont laissés pour compte. C'est la « barrière numérique ».

Pour aider les minorités à franchir cette barrière, SIL a lancé la *Non-Roman Script Initiative* (NRSI ; Initiative en faveur des alphabets non-romains). Le NRSI œuvre au sein du *Consortium Unicode*, commission d'étude internationale à but non-lucratif ayant pour but de définir un standard d'encodage informatique universel incluant les caractères de tous les alphabets.

SIL a inauguré un nouvel outil informatique appelé « graphite », utilisant le standard *Unicode*. C'est un module logiciel extensible conçu pour des systèmes d'écriture complexes. Grâce à ce module, les programmeurs peuvent créer des systèmes d'écriture numérisée pour les langues de diffusion limitée. Pour maîtriser ce nouvel outil, SIL travaille à logiciel de traitement de texte (*WorldPad*) pour des textes multilingues écrits au moyen de systèmes complexes.

On peut télécharger gratuitement le code machine de « graphite » sur le site graphite.sil.org. La gratuité des droits permet aux programmeurs d'inclure le module « graphite » dans d'autres programmes. Cette « politique de l'ouverture » permet donc d'offrir à de nombreux peuples une solution adaptée à leurs besoins informatiques.

Pour le NRSI il est évident que le développement des capacités et le partenariat sont essentiels pour aider les communautés à franchir la barrière numérique.



Pas seulement un emploi

Au Guatemala l'ONG *Viña* met son expertise en audiovisuel au service de la promotion des langues dans la vie de tous les jours. Son succès est dû au fait que la population gère elle-même les activités et vise haut quant à la qualité. Ayant d'abord fait partie de SIL, *Viña* n'a plus aujourd'hui qu'un seul étranger dans son équipe et prévoit une autonomie complète en 2002.

Par ses traductions, doublages et enregistrements audio et vidéo réalisés dans diverses langues mayas, *Viña* a pu aider le Ministère de l'Éducation à sensibiliser les peuples mayas à l'alphabétisation et à l'enseignement élémentaire. Dans un de ses programmes, *Viña* a fait la traduction et l'enregistrement audio d'une chanson pour l'alphabétisation. Dans un autre, elle a traduit une annonce radiophonique en langue kekchí, invitant les parents à instruire aussi bien les filles que les garçons.

Viña se félicite de l'expertise technique et de la compétence de son équipe, forte de neuf Mayas. S'agissant

de leurs propres langues, leurs critères de qualité sont très élevés. Pour réaliser leurs projets, ils s'appliquent à développer leur savoir-faire en enregistrement audio et vidéo et en informatique. Les Mayas qui font partie de *Viña* forment eux-mêmes leurs collègues. Les nouveaux arrivés bénéficient de l'expérience des anciens et se forment sur le tas. Grâce à cet accompagnement, tous les membres mayas, à mesure qu'ils avancent dans le programme, découvrent avec enthousiasme la valeur de leur langue. Il ne s'agit plus pour eux d'un simple emploi dans le cadre de l'association *Viña*, mais d'une véritable mission.

L'action de *Viña* vise essentiellement les langues mayas et de ce fait, elle peut établir des partenariats avec d'autres organisations. Lorsque *Viña* s'équipe en matériel nouveau, ses techniciens font appel à leurs collègues des universités ou des entreprises du pays pour se former aux nouvelles techniques. C'est ainsi que *Viña* et ses techniciens mayas restent en phase avec les progrès technologiques.



Ethnologue.com – Les langues du monde et **bien plus encore !**

Depuis plus de cinquante ans, *Ethnologue* est une mine de renseignements sur les langues du monde. Cet ouvrage, qui n'était qu'imprimé, est désormais disponible sur Internet. SIL International est heureuse d'annoncer la création du site **www.ethnologue.com**, riche en informations sur plus de 6 800 langues.

Ethnologue.com donne des informations détaillées sur toutes les langues vivantes, et les organise sur des cartes linguistiques en couleur. On peut télécharger gratuitement ces données souvent utiles aux spécialistes et aux chercheurs.

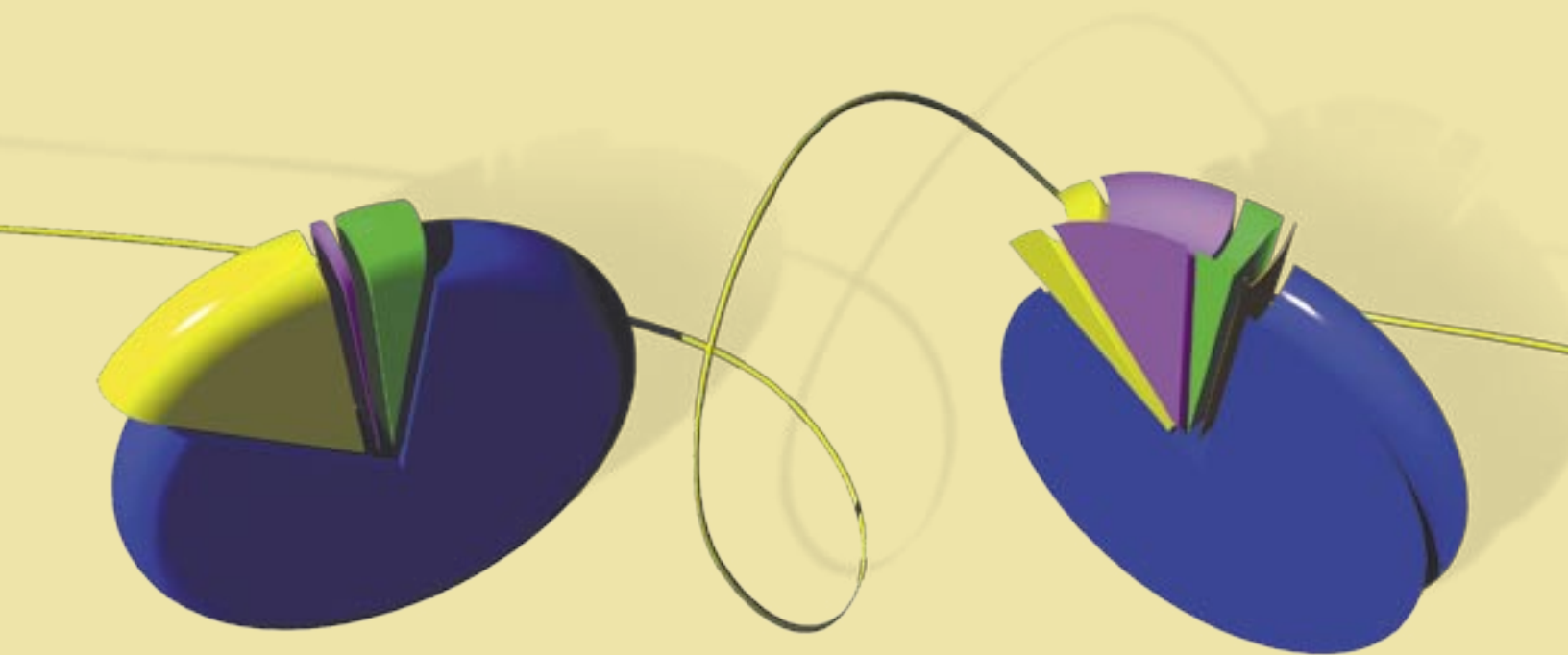
On peut également consulter, sur ce même site, une bibliographie de plus de 12 000 entrées reflétant 60 années de recherche sur les langues du monde. La bibliothèque en ligne donne une liste d'ouvrages écrits par des linguistes et des anthropologues confirmés. On peut se procurer ces livres par internet grâce à un lien avec la librairie internationale : *Inter-*

p


Bibliographie de SIL

La bibliographie de SIL International comprend plus de 31 000 références de livres, d'articles de journaux, de mémoires et autres documents universitaires sur les langues et cultures de diffusion restreinte dans lesquelles SIL a travaillé. Elle contient également des références de livres d'alphabetisation et d'éducation élémentaire, de traductions d'écritures chrétiennes ainsi que des livres de contes et d'histoires.


La bibliographie de SIL est en deux parties : d'une part les ouvrages universitaires et de l'autre les ouvrages en langue vernaculaire. Pour avoir accès aux ouvrages universitaires se rendre au site **www.ethnologue.com**. Une bibliographie complète est disponible auprès du bibliothécaire de SIL International à **sil_bibliographer@sil.org**.



Dépenses

	Programmes de terrain	109 752 000 \$
	Administration générale	18 260 000 \$
	Recherche de fonds	752 000 \$
	Ecoles de linguistique	4 738 000 \$
	Total	133 502 000 \$

Recettes

	Contributions des organisations affiliées	113 094 000 \$
	Dons	5 029 000 \$
	Revenus des services	13 731 000 \$
	Revenus financiers	3 453 000 \$
	Autres revenus	134 000 \$
	Total	135 441 000 \$

Les chiffres sont exprimés en dollars US.

Le revenu net de l'année s'élève à 1 939 000 \$.

SIL International – Période du 1^{er} octobre 2000 au 30 septembre 2001

SIL International est une organisation à but non-lucratif dont les ressources sont des dons d'organisations qui s'intéressent aux aspects variés de la recherche et de la mise en valeur des langues. Parmi les principaux donateurs figurent les organisations affiliées à Wycliffe International qui ont pour but de promouvoir la traduction de la Bible dans toutes les langues où le besoin existe.

SIL International est consciente de sa responsabilité devant ses donateurs et sait qu'elle se doit d'être bonne gestionnaire des ressources qui lui sont confiées. C'est la raison de ce rapport, couvrant la période du 1^{er} octobre 2000 au 30 septembre 2001.

Les résultats présentés sont extraits du rapport d'expertise comptable effectuée par Capin Crouse, LLP, cabinet d'expertise comptable indépendant aux Etats-Unis. Une copie du rapport apuré est disponible sur demande auprès de SIL International.

Administration et personnel administratif

Administration Internationale

Directeur général

John R. Watters, Ph. D.

Directeur administratif

Donald C. Lindholm

Directeur des programmes

Robert M. Creson

Directeur adjoint des affaires académiques

Paul S. Frank, Ph. D.

Directeur adjoint de la communication

Carol A. Dowsett

Directeur adjoint financier

David T. Cram

Directeur adjoint du personnel

Laura M. Gardner, Ph. D.

Directeur adjoint de la stratégie et de l'information

Todd S. Poulter

Directeur général, Jaars, Inc.

James S. Akovenko

Bureau des Relations Internationales

Alan B. MacDonald, Directeur
Suite 250
2011 Pennsylvania Ave. NW
Washington, DC 20006 USA
Tél.: 202/785-2441; 888/287-7211

Bureau pour la Région Afrique

Thomas H. Crowell, Ph. D.
SIL International
B. P. 44456
00100 Nairobi
Kenya

Bureau pour la Région Amériques

David J. Brooks
SIL International
7500 W. Camp Wisdom Rd.
Dallas, TX 75236 USA

Bureau pour la Région Asie

Larry B. Jones, Ph. D.
SIL International
Ortigas Center, B. P. 12962
1600 Pasig, Metro Manila
Philippines

Bureau pour la Région Eurasie

Wayne L. Howlett
SIL International
Horsleys Green, High Wycombe
Bucks HP14 3XL
Royaume-Uni

Bureau pour la Région Pacifique

Neville W. Southwell
SIL International
B. P. 78, Indooroopilly
Queensland 4068
Australie

Ecoles de SIL International Asia Area SIL

Ortigas Center, B. P. 12962
1600 Pasig, Metro Manila
Philippines

Canada Institute of Linguistics

Trinity Western University
7600 Glover Road
Langley, BC V2Y 1Y1
Canada

European Training Program

Directeur : Edwin D. Arthur

- Campus français
18, rue Justin
92230 Gennevilliers
France
- Campus allemand
SSM
Siegenweg 32
57299 Burbach
Allemagne
- Campus anglais
Horsleys Green, High Wycombe
Bucks HP14 3XL
Royaume-Uni

South Pacific SIL Australie

Graham Road
Kangaroo Ground, VIC 3097
Australie

South Pacific SIL New Zealand

B. P. 13347
Onehunga, Auckland 1132
Nouvelle-Zélande

Etats-Unis

- North Dakota SIL affiliée à l'Université du Dakota du Nord
- Oregon SIL affiliée à l'Université de l'Oregon

Pour tous les cours SIL aux Etats-Unis, contacter :

SIL International
Admissions Office
7500 West Camp Wisdom Rd.
Dallas, TX 75236 USA
www.sil.org/training

Organisations affiliées

Graduate Institute of Applied Linguistics
7500 West Camp Wisdom Rd.
Dallas, TX 75236 USA

International Linguistics Center
7500 West Camp Wisdom Rd.
Dallas, TX 75236 USA

International Museum of Cultures, Inc.
7500 West Camp Wisdom Rd.
Dallas, TX 75236 USA

Jaars, Inc.
B. P. 248
Waxhaw, NC 28173 USA

Wycliffe International
7500 West Camp Wisdom Rd.
Dallas, TX 75236 USA

Conseil d'Administration de SIL International

D. Richard Brown, Ph.D. postulant

Conseiller en Traduction,
SIL Région Eurasie

Paul S. Frank, Ph.D.

Directeur adjoint des affaires académiques

Takashi Fukuda

Directeur, Wycliffe Japon

Danjuma N. Gambo

Nigeria Bible Translation Trust

Richard D. Hugoniot

Président, Wycliffe International

Min-Young Jung

Coordonnateur, Wycliffe International, Initiative diaspora asiatique

Sherwood G. Lingenfelter, Ph.D.

Doyen, School of World Missions
Fuller Theological Seminary

Carolyn P. Miller, L.H.D

Président, SIL International

Clare F. O'Leary, Ph.D.

Directeur, SIL groupe Asie du Sud

Donald M. Robertson

Expert comptable

Clinton D. W. Robinson, Ph.D.

Conseiller au développement des programmes

David A. Ross, Ph.D.

Président, Graduate Institute of Applied Linguistics

David M. Snyder

Directeur, SIL Papouasie-Nouvelle-Guinée

Barbara L. Trudell

Coordonnatrice pour l'alphabétisation,
SIL Région Afrique

Bureau de SIL International

Président

Carolyn P. Miller, L.H.D.

Vice-président

David A. Ross, Ph.D.

Secrétaire

Eugene C. Burnham

Trésorier

David T. Cram

Equipe de rédaction

John Custer
Samantha Custer
Carol Dowsett
Jane Pappenhagen
Marshall Schultz

Maquette

Kirby O'Brien

Articles

Joy Atkinson
Dennis Dresser
Margaret Hill
Robert Hunt
David Irwin
Esther Marmor
Rick McArthur
Joseph Mfonyam
Joost Pikkert
George Schultz
Joan Spane
Anne West

Photos

Dave Crough
June Hathersmith
Esther Marmor
Rick McArthur

SIL International

Administration Internationale
7500 W. Camp Wisdom Rd.
Dallas, Texas 75236 USA

Téléphone

972 708 7400

Télécopie

972 708 7433

Courrier électronique

Info-SIL@sil.org

Web

www.sil.org

SIL International est une organisation à but non-lucratif. Par la recherche linguistique, la traduction et divers services, elle se consacre au développement fondé sur la mise en valeur de la langue au sein des communautés.

SIL International a voix consultative à titre d'organisation non-gouvernementale au sein du Conseil social et économique des Nations Unies et a voix consultative en relation officielle avec l'UNESCO.



Partners in
Language Development